

the Community to try to work out longer term trading patterns that will continue the associations in one form or another, and possibly more beneficial trading associations taking up the point you said about specialization, given time to switch from certain products which are over-supplied as it were to the enlarged Community, and concentrating on other things. In other words we would probably need the beef rather than the grain to feed the cattle in Europe. I merely throw that as a hypothesis. But things like this can be worked out I am sure provided there is sufficient spirit within the Community to get the discussions going, and the understanding. I think that in the enlarged Community that spirit will be there. The opportunities for advancing world trade as I mentioned before will of course be as beneficial to all the countries concerned.

**Mr. Burton:** Could I just put one supplementary, Mr. Chairman, a question Mr. Chairman. Do I interpret you correctly then that you consider that this question of whether the EEC takes an inward or an outward looking approach is critical in terms of Britain's entry into it?

**Mr. Darling:** I think it is. The understanding that we have from the Community itself is that they will be outward looking. You had better put the question to the representatives of one of the EEC countries, and he can tell you whether he is inward-looking or not.

**An hon. Member:** Right.

**The Joint Chairman (Senator Aird):** Mr. Dequae.

[Translation]

**President Reverdin:** Mr. Dequae who is the Chairman of our Committee on Agriculture would like to say something about agricultural prices and Mr. Blumenfeld too would have some remarks.

**The Joint Chairman (Senator Aird):** Mr. Dequae.

**Mr. Dequae:** Mr. Chairman, first of all, about the agricultural imports of the Community, enlarged or otherwise, it is quite obvious that there is a real problem. Nevertheless, global imports from Canada into the Common Market have remained about the same in absolute figures. Agricultural imports have reduced in percentage but, surprisingly, the percentage of agricultural imports into EFTA and England decreased even more. Therefore one cannot speak of a protectionist agricultural policy in the case of the EEC, nor hold any specific agricultural policy of the EEC responsible for any decrease in imports.

On the other hand, there is no doubt that the EEC suffers from a shortage of some agricultural products and always will, more so even if other countries, mainly England, join the EEC. I am speaking of feed grains which we go on importing and will possibly import even more of as on farms produce less and less feed grains. There is also the meat sector, of which we have spoken. We are suffering a serious shortage of meat and I notice that this shortage is met largely through imports from Argentina. Why? I do not know. Is it a matter of price? This is possible. But in any case, the EEC goes on

Communauté une forte opinion pour essayer de mettre sur pied des modèles commerciaux à long terme qui, sous une forme ou sous une autre, continueront les associations. Autrement dit, nous aurons probablement plus besoin de bœuf que de grain pour nourrir le bétail en Europe. Ce n'est qu'une hypothèse. Mais je suis certain qu'il est possible de créer de telles choses à condition qu'il y ait au sein de la Communauté un esprit suffisant pour permettre aux discussions de continuer, ainsi qu'une compréhension. Je pense que dans la Communauté élargie cet esprit sera présent. Les occasions de faire progresser le commerce mondial comme je l'ai signalé auparavant bénéficieront autant à tous les pays concernés.

**M. Burton:** Monsieur le président, puis-je simplement poser une question complémentaire. Est-ce que je comprends bien que vous dites si j'ai dit que vous considérez que la question de savoir si la CEE aborde cela d'une façon orientée vers l'intérieur ou vers l'extérieur et critique en ce qui concerne l'entrée de la Grande-Bretagne en son sein?

**M. Darling:** En effet. La compréhension que nous avons de la Communauté elle-même est qu'elle sera orientée vers l'extérieur. Vous auriez mieux fait de poser la question au représentant de l'un des pays de la CEE, et il aurait pu vous dire s'il regarde vers l'intérieur ou non.

**Une voix:** Exact.

**Le coprésident (Le sénateur Aird):** Monsieur Dequae.

[Texte]

**M. le président Reverdin:** M. Dequae qui est président de notre Commission de l'agriculture aurait quelque chose à dire sur les prix agricoles et M. Blumenfeld aurait aussi quelques remarques à faire.

**Le coprésident (Le sénateur Aird):** Monsieur Dequae.

**M. Dequae:** Monsieur le président, d'abord en ce qui concerne les importations agricoles de la communauté élargie ou pas, il est certain qu'il se pose un problème réel. Cependant, les importations globales depuis l'entrée au Marché commun du Canada n'ont guère varié en chiffres absolus. Les importations agricoles ont diminué en pourcentage mais, fait assez étonnant, la diminution du pourcentage des produits agricoles vers l'AELE et vers l'Angleterre est même plus importante que la réduction des exportations agricoles vers la CEE, alors qu'on ne peut pas invoquer pour cette zone une politique agricole protectionniste. Donc, je ne crois pas qu'il faille à priori l'attribuer à une politique agricole déterminée de la CEE.

D'autre part, il est certain que pour quelques produits agricoles, la CEE est déficitaire et restera déficitaire, même plus, si les autres pays, surtout l'Angleterre, se joint à la CEE. Il s'agit des céréales fourragères que nous continuons à importer et dont les importations augmentent probablement vu la diminution des produits de la ferme pour les fourrages, et il y a également le secteur de la viande dont vous avez parlé. Nous sommes grandement déficitaires et il y a un problème qui se pose pour moi dans ce sens que les importations de viande, nous le constatons, se font en grande partie de l'Argentine. Pour-